



HAL
open science

Lexèmes et phraséologies dans le domaine des catastrophes et risques naturels Une étude multilingue et interculturelle

Claire Shires, Friederike Spitzl-Dupic

► To cite this version:

Claire Shires, Friederike Spitzl-Dupic. Lexèmes et phraséologies dans le domaine des catastrophes et risques naturels Une étude multilingue et interculturelle. *Catastrophes, menaces et risques naturels. Natur und Umwelt: Risiken, Gefahren und Katastrophen*, Nodus, 2023, 979-3-89323-028-0. hal-04287730

HAL Id: hal-04287730

<https://hal.science/hal-04287730>

Submitted on 15 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Claire Shires, Friederike Spitzl-Dupic

Lexèmes et phraséologies dans le domaine des catastrophes et risques naturels

Une étude multilingue et interculturelle

5 ABSTRACTS

This article examines two central terms of the topic in three languages: *Katastrophe, Desaster* (de) — *catastrophe, désastre* (fr) — *catastrophe, disaster* (en). It attempts to answer to the following three questions: 1. How do speakers distinguish between these terms in their respective language? 2. How do usages of this terms differ in comparison between the three languages? 3. What reasons may have led to the different usages in these languages?

The study is based on a semantic-cultural analysis using different corpora as well as on research results in the field of enactivism and submorphology.

Dieser Beitrag untersucht zwei zentrale Begriffe der Thematik in drei Sprachen: *Katastrophe, Desaster* (de) — *catastrophe, désastre* (fr) — *catastrophe, disaster* (en). Er versucht, Antworten auf folgende drei Fragen zu finden: 1. Wie unterscheiden die Sprecher diese Begriffe in ihrer jeweiligen Sprache? 2. Wie unterscheiden sich deren Verwendungen im Vergleich zwischen den Sprachen? 3. Welche Gründe mögen zu den unterschiedlichen Verwendungen in den drei Sprachen geführt haben?

Die Untersuchung stützt sich auf eine semantisch-kulturelle Analyse unter Verwendung unterschiedlicher Korpora sowie auf Forschungsergebnisse im Bereich des Enaktivismus und der Submorphologie.

1. Introduction

Notre étude s'inscrit dans un projet pluridisciplinaire, intitulé *Cloudburst*.¹ Ce projet, mené avec des volcanologues de l'Université Clermont Auvergne, a pour objectif de créer un glossaire multilingue de termes relevant du domaine des risques naturels et qui posent des problèmes de compréhension interculturels, interlangues voire intralingues.² Dans le cadre de notre contribution, nous nous concentrons dans une perspective trilingue sur deux termes au cœur de la thématique du présent ouvrage, à savoir

1) Ce projet fait partie d'un projet de l'I-SITE Challenge 4: «Aide à la décision publique dans la Prévention et la Gestion du Risque Catastrophes Naturelles — RISQUE» (financement FEDER).

2) L'intitulé illustre la problématique puisque le français ne connaît pas de terme équivalent à *cloudburst/Wolkenbruch* et que *cloudburst* est — contrairement à l'allemand — généralement associé à un orage (*thunderstorm*).

- pour l'allemand : *Katastrophe / Desaster*
- pour le français : *catastrophe / désastre*
- pour l'anglais : *catastrophe / disaster*

Les questions que nous posons sont

- 5 1. comment les locuteurs distinguent ces termes dans leur langue, étant donné que ceux-ci figurent dans les dictionnaires comme synonymes l'un de l'autre et que leurs autres synonymes sont partiellement identiques, comme le montre le tableau suivant (selon les sites DWDS, Duden, cnrtl, OED, atlas-semantic, Wortschatz Leipzig ainsi que *Le Grand Robert* 2005):

10

| <i>Synonymes communs: Katastrophe / Desaster</i> | <i>Synonymes communs: catastrophe / désastre</i> | <i>Synonymes communs: catastrophe / disaster</i> |
|--|---|--|
| <i>Bürde, Debakel, Drama, Geißel, Heimsuchung, Last, Malheur, Mißgeschick, Not, Notlage, Panne, Pech, Plage, Prüfung, Schicksalsschlag, Schreckensnachricht, Tragödie, Trauerspiel, Ungeschick, Unglück, Unglücksfall, Unheil, Verderben, Verhängnis</i> | <i>calamité, cataclysm, débâcle, événement, fatalité, fléau, krach, malheur, précipice, ravage, tribulation</i> | <i>Act of God, adversity, affliction, apolcalypse, bad luck, blow, calamity cataclysm, devastation, force majeure, hardship, inevitable accident, misadventure, misery, misfortune, setback, shock, tragedy, tribulation trouble</i> |

15

2. Comment ces termes se distinguent d'une langue à l'autre, étant donné que les fréquences d'emploi selon les dictionnaires recensant les 5000 mots les plus fréquents pour les trois langues diffèrent (cf. le tableau ci-dessous). En allemand, *Katastrophe* figure en 2016 en position 1791 et en 2020 en position 2699 (cf. Tschirner/Möhring [2016] 2020) tandis que ni les dérivés de *Katastrophe* ni le terme *Desaster* ne sont recensés dans ce cadre. En français en revanche, les deux termes ainsi que deux dérivés montrent une fréquence supérieure pour *catastrophe* (pos. 1832) contre la position 2397 pour *désastre* (Lonsdale/Le Bras 2009). Deux dérivés (*catastrophique*, *désastreux*) y apparaissent également. Et finalement, en anglais (américain ici), *disaster* figure à la 2341^e place mais *catastrophe* n'apparaît pas parmi les 5000 mots les plus fréquents (Davies/Gardner 2010):

20

| <u>Terme</u> | <u>Position de fréquence / 5000</u> |
|-------------------------|---|
| Katastrophe (de) | 1791^e (2016), 2699^e (2020) |
| Desaster (de) | — |
| Catastrophe (fr) | 1832^e |
| Désastre (fr) | 2397 ^e |
| Catastrophe (en) | — |
| Disaster (en) | 2341^e |

3. Finalement, au vu des différences observées en 2., nous nous interrogerons sur les raisons qui ont pu conduire les communautés linguistiques à favoriser l'un ou l'autre de ces deux termes pour se référer à des événements ou situations néfastes (cf. les synonymes), notamment dans le domaine des phénomènes naturels.

5 Pour notre analyse nous nous appuyons d'abord sur une méthodologie présentée par Debrenne (2011) qui permet d'analyser de manière systématisée une expression selon une perspective diachronique, synchronique, distributionnelle, culturelle.

10 Dans un deuxième temps, nous interrogerons les termes retenus ici dans une perspective submorphologique et éactive (cf. par ex. Grégoire 2017) qui, nous semble-t-il, peut apporter un éclairage sur les différences observées entre les langues.

2. Analyse selon l'approche de M. Debrenne (2011, 2017)

15 Pour l'analyse culturelle et contrastive d'une expression, Debrenne (2011, 2017) propose une série d'aspects à interroger, tous susceptibles d'éclairer son emploi et ses significations, à savoir l'étymologie, les évolutions du sens, les synonymes, les antonymes, les dérivés, la signification des mots de la même famille, les collocations et l'analyse contextuelle, les phraséologies, les citations célèbres, des titres d'ouvrage, de film, etc.

20 Nous appuyons ainsi notre étude sur des grands corpus accessibles en ligne avec leurs moteurs de recherche, sur des dictionnaires en ligne et en version papier, ainsi que sur des données culturelles.

2.1 Etymologie/origine de

Katastrophe (de) / *catastrophe* (fr) / *catastrophe* (en)³

25 L'origine grecque de ce terme renvoie à un verbe formé par composition de la préposition κατά- (*cata*) dont le sens local, pertinent ici, est *de haut en bas*, et le verbe στρέφειν (*stréphein*) qui signifie *tourner*: καταστρέφειν (*katastréphein*) dénote ainsi entre autres l'action de *retourner*.⁴ C'est au IV^e siècle avant notre ère que l'on trouve ensuite le substantif καταστρέφή (*catastrophā*) comme désignant la dernière partie d'une comédie. Soulignons que, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, ce terme est neutre et désigne le dénouement des comédies et tragédies sans aucune implication négative ou positive du type du dénouement. Le terme est repris par la poétologie romaine et celle de la Renaissance et continue à exister dans ce sens — avec des nuances et dans le cadre de théorisations diverses — jusqu'au XVIII^e siècle où les encyclopédistes et poétologues continuent à évoquer des catastrophes *heureuses* ou *malheureuses* qui apportent la catharsis dramatique. Dans ces contextes, le terme relève de trois strates qui
35 semblent structurer et sous-tendre les niveaux observables dans les sens modernes mais qui en diffèrent côté conceptuel:

3) Pour cette partie, nous suivons en partie Briese/Günther (2009).

4) Mais ce verbe a d'autres significations comme se soumettre à quelqu'un ou finir la vie/mourir incluant ainsi des sèmes négatifs. Cependant, ces significations ne semblent pas avoir influencé l'évolution sémantique vers le(s) sens moderne(s).

- le niveau structurel: dernière partie du drame
- le niveau du contenu: tournant décisif vers le bon ou le mauvais
- le niveau de l'effet: tranquillité pour les acteurs et le public

Depuis le III^e siècle avant notre ère s'ajoute un sens théologique, celui de l'apocalypse, qui sera repris à l'âge baroque. Le terme est par exemple appliqué à la destruction de Sodome, puis, parfois dans un sens singularisé, au Déluge et/ou au Jugement dernier. Et c'est à partir du XVI^e siècle que *catastrophe*, dans le sens moderne d'évènement néfaste, commence à avoir des domaines de références non théologiques. Cet emploi s'étend ensuite dans les trois langues, cf. par ex. le dictionnaire franco-allemand de Cramer (1712: 33), où le lemme *Catastrophe/Katastrophe* est présenté dans le sens poétologique et au sens d'évènement malheureux: *Catastrophe, f. betrübtter Ausgang / jähe und jämmerliche Veränderung / ein End mit Schrecken*, l'exemple donné concerne ici un cas individuel, celui d'un prince non identifié, dont la vie se termine par une *catastrophe*.

Cependant, l'emploi dans les trois langues de *catastrophe* pour les catastrophes naturelles apparaît seulement à partir de la fin du XVIII^e siècle dans le cadre des sciences de la terre. Celles-ci, après avoir adopté au XVIII^e siècle des conceptions théologiques dont la conception du Déluge comme LA catastrophe de l'humanité, élaborent au début du XIX^e siècle la théorie du *catastrophisme*, selon laquelle les changements géologiques se font par grands évènements soudains et brutaux modifiant radicalement les conditions de vie sur terre.

2.2 Étymologie et origine de *Desaster* / *désastre* / *disaster*

Ce terme, d'origine gréco-latine pour la base — grec *ástron* (ἄστρον), lat. *astrum* — est issu d'une préfixation privative latine par *de* et apparaît probablement d'abord dans des textes de bas-latin.⁵ Il signifie donc littéralement *Unstern*. Dans les textes francophones et anglophones, le terme apparaît comme emprunt à l'italien dès le XVI^e siècle tandis que, pour l'allemand, il s'agit d'un emprunt au français qui apparaît seulement vers la fin du XVIII^e siècle.

L'apparition beaucoup plus tardive de ce terme en comparaison avec *catastrophe* et sa provenance des langues vernaculaires conduit certainement à ce qu'il ait subi moins d'évolutions et qu'il apparaisse dans moins de domaines d'applications. Ainsi, une entrée figurant dans un dictionnaire de 1679 français — anglais renvoie déjà à des termes que nous avons identifiés plus haut comme synonymes modernes de *désastre* / *disaster* et de *catastrophe*:

DESASTRE (m.) *a disaster, misfortune, calamity, mischance.* (Miège 1679: s. p.)

La base lexicale nous oriente entre autres vers des contextes astrologiques et des croyances en la fatalité, selon lesquelles certaines constellations stellaires influent sur la destinée humaine individuelle et collective.

⁵) Cf. *Dizionario Etimologico Online* (01/01/2022). Nous avons pu l'identifier dans la forme *disastrum* dans Zilettus 1584, *Oceanus juris, sive tractatus illustrium juris, in utraque, tum Pontificii, tum Caesarii juris facultate ictorum de jure cognoscenda et interpretando*, VII: 377, Venise: s.n. Ce terme est par ailleurs en effet absent des dictionnaires du latin classique.

2.3 Évolution des sens et sens actuel de *Katastrophe* / *catastrophe* (en et fr)

Pour *Katastrophe* / *catastrophe*, on assiste à partir de la première moitié du XIX^e siècle à une extension de plus en plus importante des domaines référentiels et de référents individuels que l'on trouve désignés par *catastrophe* au sens d'évènement néfaste, et qui peuvent, dans un premier temps, se subsumer aux définitions actuelles pour l'allemand:

[unerwartet eintretendes, viele Menschen betreffendes] verhängnisvolles Geschehen; Unglücksfall großen Ausmaßes, Zusammenbruch, Untergang

(<https://www.dwds.de/wb/Katastrophe>, 04/06/2021)

- 10 En français et en anglais, outre les sèmes de *malheur*, de *bouleversement important*, de *cataclysmes à conséquences néfastes*, figure dans les dictionnaires un sens temporel explicite, celui d'*irruption soudaine*, que l'on retrouve en allemand seulement de manière secondaire dans certains synonymes comme *Unglücksfall*.

- 15 Toutes les définitions s'appuient sur le concept d'évènement (*Geschehen*, *Ereignis*, *event*). Mais elles renvoient également à trois grandes strates sémantiques, tels qu'elles ont été identifiées pour la signification présente jusqu'au XIX^e siècle (cf. ci-dessus):

- L'idée d'un basculement *rapide*, au sens moderne vers le *pire* ou le *fatal*, que l'on retrouve dans des épithètes fréquentes comme en allemand *hereinbrechend*, *tödlich*, 20 comme en français *brutal* et en anglais dans des synonymes comme *a blow*, *collapse*.

— L'idée de conséquences *néfastes*, *fatales* de ce processus du côté des *objets* concernés, dont l'existence prend fin ou est largement altérée suite à l'évènement catastrophique, comme il apparaît dans la définition de l'OED :

an event producing a subversion of the order or system of things (OED 29/12/2021)

- 25 Ces objets concernés peuvent être explicités par des épithètes, dont les plus fréquentes en allemand sont *humanitäre*, *ökologische* (cf. DWDS-Wortprofil 29/12/2021).

- L'idée de l'effet affligeant pour les *êtres* concernés par la catastrophe, gradables par des épithètes fréquentes comme *furchtbare*, *entsetzliche*, *tragische* avec les équivalents en français et en anglais (fr: *terrible*, *tragique*, *affreux*, en: *terrible*, *tragic*). Il faut cependant noter pour l'anglais que l'OED ne mentionne pas ce sème et que des épithètes affectives sont plus rares en anglais, comme il résulte d'une recherche sur les vingt épithètes les plus fréquentes pour *catastrophe* en anglais, où seul *terrible*, apparaissant en position 16, s'inscrit dans ce domaine (*iWeb* 03/06/2021):

| | FREQ. | MOT |
|---|-------|---------------|
| 1 | 1766 | natural |
| 2 | 1230 | global |
| 3 | 1072 | environmental |
| 4 | 1043 | major |
| 5 | 772 | economic |
| 6 | 632 | humanitarian |

| | FREQ. | MOT |
|-----------|------------|-----------------|
| 7 | 601 | financial |
| 8 | 553 | nuclear |
| 9 | 451 | human |
| 10 | 439 | potential |
| 11 | 377 | ecological |
| 12 | 288 | impending |
| 13 | 286 | man-made |
| 14 | 267 | greatest |
| 15 | 260 | future |
| 16 | 209 | terrible |
| 17 | 178 | imminent |
| 18 | 158 | looming |
| 19 | 154 | worldwide |
| 20 | 132 | sudden |

De plus, les dictionnaires français et anglais indiquent explicitement comme sens *l'état qui résulte d'un tel évènement*: pour l'allemand, on pourrait rapprocher ce sens de *Untergang*, mais une recherche de ce sens pour *Katastrophe*, comme attribut du sujet par exemple, ne donne pas de résultat sur les *cent* occurrences les plus fréquentes (cf. DWDS-Wortprofil *Katastrophe*, 01/06/2021). On peut ainsi supposer que ce trait est — du moins — *plus* présent en français et en anglais, tandis que le locuteur allemand focalise plus l'évènement-même.

Par ailleurs, et contrairement à toutes les définitions, il apparaît à travers certains contextes aussi que ce terme, notamment en allemand, ne désigne pas obligatoirement un évènement survenant brusquement, mais peut dénoter une *transition* ou un *processus* plus ou moins lent, par ex. dans l'extrait suivant:

Es gibt nicht einmal ein temporales Jenseits: Die *ökologische Katastrophe* hat nichts bloß Prognostisches mehr, nichts, das in unbestimmter zeitlicher Entfernung läge, sondern sie entfaltet sich in der Gegenwart, vor unseren Augen. Sie wird nicht mehr nur von uns verursacht und betrifft andere, spätere Generationen [...], sondern sie betrifft schon uns in Jetztzeit. Die ökologische Katastrophe [...] gefährdet alle. Selbst Egoisten muss diese Dynamik missfallen.
(U18/AUG.00453 *Süddeutsche Zeitung* 04/08/2018, DeReKo–2021–I, ital. CS/FSD)

Ici, la *catastrophe écologique* «se développe dans notre présent, sous nos yeux», «nous concernant» ainsi que «les générations futures» et comporte une «dynamique». Ce sens de processus se manifeste également dans l'épithète *schleichend*, qui occupe la 32^e position dans la fréquence des épithètes (cf. DWDS-Wortprofil, 03/01/2022). Si on peut trouver des occurrences pour *catastrophe rampante* et *creeping catastrophe* dans une recherche par google (408 pour le français, 4180 pour

l'anglais, 03/01/2022),⁶ il n'y a aucune occurrence sur 10 000 dans *Sketchengine* (EnglishWeb2020, FrenchWeb 2017). Ce trait sémantique *processuel* semble ainsi plus présent en allemand que dans les deux autres langues. De plus, pour l'anglais, *creeping* qualifie beaucoup plus souvent *disaster* que *catastrophe*, fait qui conforte l'hypothèse selon laquelle *Katastrophe / catastrophe* (fr) d'un côté et de l'autre *disaster*, et non pas *catastrophe* (en), se présentent comme plus équivalents.

Par ailleurs, le substantif *Katastrophe* seul ne semble pas toujours satisfaisant aux locuteurs pour désigner un bouleversement néfaste. Ainsi, la recherche dans les corpus montre que, souvent, ils éprouvent le besoin de *quantifier* — au sens large — une catastrophe, entre autres par des épithètes fréquentes comme *total*, *unvorstellbar / mondial*, *gigantesque / great*, *unimaginable*.

Les quantifications peuvent aussi correspondre à *mittlere*, *alltägliche*, ce qui montre que certaines *catastrophes* ne semblent ainsi pas si «catastrophiques» que cela, puisqu'une *mittlere Katastrophe* indique un degré moyen et, partant, admettrait des degrés de gravité supérieure ou qu'une *alltägliche Katastrophe* ne peut correspondre à un effondrement absolu, même si l'expression peut dénoter des événements dramatiques. Par conséquent, *eine totale Katastrophe* n'est, sur le plan des conséquences humaines, pas toujours objectivement tragique puisque l'expression est utilisée aussi pour des défaites sportives, par ex.

Mit einem guten Gefühl ging der TSV in die zweite Partie des Wochenendes, aber „das Ergebnis war eine *totale Katastrophe*“, so Lies.

(BRZ13/JAN.05194 *Braunschweiger Zeitung* 15/01/2013, DeReKo–2021–I)

Ce sens *faible* de *Katastrophe*, que certains synonymes dénotent d'ailleurs directement (*Panne*, *Flop*, *Schlappe // revers*, *tribulation // bad luck*, *adversity*) et que l'on pourrait qualifier aussi de *dédramatisé*, existe également en français, où il se trouve en plus, contrairement aux dictionnaires de la langue allemande consultés, explicité dans *Le Grand Robert* (2005, entrée *catastrophe*). En anglais, il est même davantage mis en avant puisqu'il figure comme deuxième définition au *Merriam-Webster* (en ligne): «2. [...] *something that has failed*» et dans l'OED (en ligne): «In the application of exaggerated language to misfortunes it [catastrophe] is used very loosely» (02/01/2022).

Pour le français, on constate alors une plus ample exploitation dans des formations (poly-)lexicales qui relèvent de ce sens, comme *faire qqch en catastrophe*, dont ne résulte pas forcément une catastrophe, et *être catastrophé*, où l'ampleur de la catastrophe se réduit à un ressenti subjectif. De plus, le français est la seule des trois langues à avoir intégré une troncation, *cata*, qui désigne rarement une *catastrophe* au sens fort. Elle permet aussi de former par ex. le terme *catafiction / fiction catastrophes*, expressions qui n'ont pas d'équivalents avec cette base lexicale dans les deux autres langues. Ce fait pourrait signaler une appropriation plus intime du lexème du côté des locuteurs francophones.

Notre recherche sur corpus vient ainsi confirmer pour l'instant les conclusions de Briese/Günther (2009): une *Katastrophe / catastrophe*, et cela dans les trois langues,

⁶ Ce genre de recherche comporte toujours des incertitudes sur les doublons que nous n'avons pas vérifiés.

semble être devenue un terme presque passe-partout pour désigner des évènements ou, plus neutre, des états de fait jugés par les locuteurs comme négatifs en soi ou selon leurs conséquences.

De plus, la phraséologie allemande et française *und andere Katastrophen / et autres catastrophes* semble même pouvoir actualiser une mélioration du référent de *Katastrophe*, allant de pair avec une péjoration de concepts qui, dans l’imaginaire collectif, sont le contraire d’évènements ou de situations néfastes. Ainsi, sur les 33 premières occurrences, on trouve: *Liebe* (9x), *Weihnachten* (2x), *Männer* (3x), *Jungs* (2x), *Frauen* (1x), *Mädchen* (1x). (DeReKo–2021–I, 02/01/2022) Il s’agit donc d’une anti-phrase, qui figure d’ailleurs fréquemment dans des titres de publications.⁷ Notons qu’une recherche sur *Sketchengine* (FrTenTen17) ne livre que de très rares occurrences de l’emploi antithétique (5/243). Et notons aussi que l’anglais utilise dans un même contexte *and other disasters*, confortant, là encore, l’hypothèse de la proximité conceptuelle entre *disaster* et *Katastrophe / catastrophe* (fr).

Enfin, certaines formations lexicales et certains contextes semblent néanmoins favoriser le sens fort: ainsi, les composés déterminatifs allemands avec *Katastrophe* comme ultime déterminé correspondent à la définition étroite de l’évènement néfaste, la plupart du temps impliquant des éléments naturels, comme *Flut-, Brand-, Überschwemmung-(s)katastrophe*. Cela peut refléter le fait que les locuteurs conceptualisent en général le sens fort de l’ultime déterminé, sauf indice explicite contraire provenant par ex. d’un autre formatif, comme dans *Alltagskatastrophe*.

En résumé: pour le terme *Katastrophe / catastrophe* (fr, en), les données des corpus, les données lexicographiques et culturelles permettent d’observer des ressemblances pour les sens et leur actualisation dans les trois langues. Néanmoins, nous avons également relevé des différences, notamment dans le poids sémantique donné à l’effet affligeant, dans les traits temporels (*soudaineté - durée - état résultatif*) et dans les formations lexicales. Et nous avons observé la différence d’emploi entre *Katastrophe / catastrophe* (fr) d’un côté et *calamity* en anglais de l’autre, qui sera corroborée par l’analyse du deuxième terme.

2.4 *Disaster / Désastre / Disaster*: évolution du sens et sens actuel

Les définitions des dictionnaires comportent comme termes définitoires en allemand *Unglück, Katastrophe*, ainsi qu’un seul groupe Dornseiff, celui de *9.76 Misslingen*. Pour le français, on trouve principalement *événement funeste, malheur très grave* (Le Grand Robert 2005) et en anglais *event or occurrence of a ruinous or very distressing nature* (OED). Les sèmes issus de l’étymologie *infortune due aux astres* (cf. ci-dessus) n’apparaissent pas dans les définitions des dictionnaires allemands (DWDS, Wortschatz Leipzig, Duden, 30/12/2021). Dans ceux des deux autres langues, ce sens est mentionné mais considéré comme désuet.⁸ On peut noter cependant qu’il reste présent, y compris en allemand, dans les synonymes dans les trois langues comme *Schicksal-*

⁷) Une recherche en ligne (04/01/2022) dans le KVK donne 264 résultats.

⁸) Cf. par ex. OED (02/01/2022): «*Astrology*. An unfavourable aspect or condition of a star or planet; an ill-omened star. Now *historical and rare*.»

schlag (Wortschatz Leipzig), *malédiction* (*cnrtl* → *proxémie*), *misfortune* (Collins en ligne). ?? Schicksalsschlag ??

Contrairement à l'anglais et au français, *Desaster* semble rarement actualiser ce sens et comporter moins de strates sémantiques que *Katastrophe*. *Desaster* semble en effet dénoter de manière quasi exclusive des situations d'échecs d'actions humaines à conséquences graves, mais sans recourir au sème de *détresse humaine*. Cela apparaît par ex. dans des titres d'ouvrages et d'articles:

1. Die deutsche Libyen-Politik ist ein Desaster (Nouripour 2021)
2. *Kunersdorf 1759: vom militärischen Desaster zum moralischen Triumph* (Bremm: 2021)
3. Auto — vom Diesel-Desaster bis zum selbstfahrenden E-Auto [...] (Diplomatic Council Autorengemeinschaft 2021)

Cela apparaît aussi dans les épithètes: sur les 20 adjectifs épithètes les plus fréquents 11, ou au moins 10,⁹ dénotent des domaines d'actions humaines (en gras ci-dessous), trois ou quatre sont neutres dans ce sens (en ital.), et les sept restants sont de type quantitatif ou comparatif. !! der Umbruch der folgenden Tabelle wird in der Endredaktion besser umgesetzt !!

| hat Adjektivattribut | Freq. |
|--|-------|
| 1. finanziellen | 628 |
| 2. größte | 261 |
| 3. wirtschaftliches | 212 |
| 4. politisches | 183 |
| 5. <i>ökologisches</i> / ökologisches | 139 |
| 6. ökonomischen | 115 |
| 7. ähnliches | 108 |
| 8. <i>einziges</i> | 103 |
| 9. sportlichen | 84 |
| 10. <i>drohenden</i> | 82 |
| 11. solches | 78 |
| 12. <i>totales</i> | 76 |
| 13. <i>ganze</i> | 68 |
| 14. militärischen | 61 |
| 15. <i>neues</i> | 60 |
| 16. soziales | 59 |
| 17. humanitären | 59 |
| 18. <i>weiteres</i> | 53 |
| 19. deutsche | 52 |

9) Concernant le syntagme *ökologisches Desaster*, on peut en effet repérer quelques occurrences où *Desaster* renvoie à une situation non provoquée par l'homme, comme dans «Das Karmel-Gebirge hat ein ökologisches Desaster erlitten.» (*Nürnberger Zeitung* 06/12/2010: 27, DeReKo-2021-I). Cependant, sur les 100 premières occurrences trouvées (sur 262 en tout) (DeReKo-2021-I 06/01/2022), une seule (1%) correspond au sens de *Naturkatastrophe*.

| hat Adjektivattribut | Freq. |
|-------------------------|-------|
| 20 . moralischen | 50 |

DWDS Wortprofil *Desaster*, 03/01/2022

On note aussi que l'emploi du syntagme *ökologisches Desaster* (5^e position) est en nette augmentation depuis 1970 et semble ainsi significatif de ce sens actuel pour l'allemand, qui renvoie presque systématiquement à un phénomène de détérioration grave due à la responsabilité humaine dans tous les domaines sur lesquels l'action humaine a un impact. Cette analyse est corroborée par la présence de lexèmes de responsabilité humaine dans 50% des occurrences les plus fréquentes où *Desaster* figure dans un groupe prépositionnel.¹⁰

L'évènement néfaste *Desaster* est donc *fait par l'homme* et focalise les conséquences du côté des objets sur lesquels l'action destructrice a porté. De manière générale, l'usage de *Desaster* est en augmentation depuis 1946, sans que l'on puisse dire ici si le nombre des évènements ainsi désignés a augmenté ou si ce genre d'évènement — dans le cadre du changement climatique et de la mondialisation — est de plus en plus attribué à l'activité humaine (DWDS Verlaufskurve *Desaster*, 06/01/2022).

Notons finalement qu'on observe aussi, mais depuis quelques années seulement, que l'allemand scientifique et journalistique semble parfois adopter le composé *Naturdesaster* comme équivalent à *Katastrophe*, cf. l'extrait suivant où ce terme est explicitement opposée à une *crise* provoquée par l'homme:

Oft handelt es sich um eine große Krise, sei es ein *Naturdesaster* oder *menschengemacht* wie ein Bürgerkrieg. (Berliner Zeitung 25/05/2019; DeReKo–2021–I)

Ceci peut probablement s'expliquer par le fait que l'expression est calquée sur l'anglais *natural disaster* (cf. ci-dessous). Ainsi, on trouve 59 occurrences de *Naturdesaster* dans le DeReKo–2021–If (04.01.2022), où le composé se réfère quasi exclusivement à des phénomènes présentés comme d'origine naturelle, la première occurrence datant de 2010. Dans le même corpus, des composés comme *Lawinendesaster* (1 occurrence) *Überschwemmungendesaster* (2 occurrences), *Erdbebendesaster* (4 occurrences) restent — encore (?) — très rares.

Pour le français, on constate une certaine similitude avec les résultats obtenus pour l'allemand, mais les traits de *dégât*, *ruine* s'y ajoutent, conduisant à ce que figurent également dans les proxémies les conséquences du côté des victimes, par ex. *affliction* et *détresse*.¹¹ De plus, *désastre* est bien plus fréquemment déterminé par *naturel* qu'en allemand,¹² mais la fréquence d'emploi de ce syntagme reste bien inférieure à celui de *catastrophe naturelle*.¹³

¹⁰ Par ex. *Rezept / Schuldige / Hauptverantwortlicher für* (DWDS-Wortprofil, 07/01/2022).

¹¹ <https://www.cnrtl.fr/proxemie/d%C3%A9sastre> (03/06/2022).

¹² Cf. la recherche sur Sketchengine (07/01/2022): 743 occurrences (FrTenTen17) pour *naturel + désastre* contre 1 occurrence de *natürlich + Desaster* (DeTenTen18, où l'on trouve 8 occurrences de *Naturdesaster*).

¹³ Sketchengine (07/01/2022) *naturel + catastrophe* 3.36 per million tokens contre 0.11 per million tokens pour *naturel+désastre*.

Notons que cette analyse n'est pas pertinente pour le français québécois officiel, où *désastre* est défini explicitement comme «événement subit qui cause un bouleversement, des destructions, des morts et *qui ne doit rien à l'homme*»¹⁴ (ital. CS / FSD). On peut penser qu'il s'agit là d'une contamination par l'anglais et l'américain.

5 Concernant l'anglais, les sens et domaines d'applications de *désastre* sont plus proches de *Katastrophe / catastrophe* (fr). Les synonymes de *disaster* reflètent cela:

- évènement (*catastrophe, blow, tragedy*)
- échec (*failure, mess, flop, debacle*)
- accident (*accident, blow, tragedy, casualty, misadventure*)
- 10 • situation difficile (*adversity, hardship, trouble, hard times, misfortune, bad luck*)
- coup ou crise soudain(e) (*blow, shock, disaster, calamity, comedown*)
(<https://www.collinsdictionary.com/dictionary/english-thesaurus/disaster>, 03/06/2021)

15 Le sens de *failure* peut concerner une chose, une action ou une personne. On trouve ainsi l'expression *walking disaster*, à laquelle correspondent en allemand et français *wandelnde Katastrophe / catastrophe ambulante*, avec cette différence que *walking disaster* peut aussi dénoter du non-humain.¹⁵ On note également l'expression *recipe for disaster*,¹⁶ dont l'équivalent est quasi inexistant dans les deux autres langues (1 occurrence d'*ordonnance pour un désastre* dans *Sketchengine*, FrTenTen17, 6 occurrences dans deTenTen18 où, en revanche, on trouve 26 occurrences pour *Rezept für eine Katastrophe*).

20 De plus, un sens 'affaibli' comme pour *Katastrophe* et *catastrophe* (fr. et angl.) est mentionné: «(in weakened sense). an event or fact that has unfortunate consequences ou encore a highly unsuccessful or disappointing thing or person» (OED en ligne).
25 Si nous avons finalement trouvé peu d'occurrences dans ce sens, l'expression «and other disasters» (cf. ci-dessus) s'y inscrit.

On observe également que *natural* est l'épithète de loin la plus fréquente de *disaster*, mais nous trouvons également *man-made* au 5^e rang des fréquences. De plus, *man-made* est plus souvent épithète de *disaster* que de *catastrophe* (*iWeb*, 03/06/2021):

30

| | FREQ. | MOT |
|---|-------|---------------|
| 1 | 48763 | natural |
| 2 | 5496 | major |
| 3 | 3704 | environmental |
| 4 | 3344 | nuclear |
| 5 | 2952 | man-made |

14) *Portail Québec* (<http://142.213.144.135/tag/terme.do?id=4011>, 05/01/2022).

15) «The REAL problem at the NYT Company as a whole is the horrid state of About.com. The ad-based model at a medium sized enterprise like About.com has shown itself to be a total farce and will continue to lose revenue. It is a *walking disaster*.» (soul. CS/FSD) (<https://www.english-corpora.org/coca/>, 07/01/2022)

16) *Sketchengine*: 34 occurrences dans enTenTen2015 et 127 dans enTenTen2020.

| | FREQ. | MOT |
|----|-------|--------------|
| 6 | 2790 | economic |
| 7 | 2770 | complete |
| 8 | 2491 | total |
| 9 | 2489 | humanitarian |
| 10 | 2400 | potential |
| 11 | 1223 | unmitigated |
| 12 | 1132 | ecological |
| 13 | 1088 | impending |
| 14 | 1083 | absolute |
| 15 | 864 | catastrophic |
| 16 | 729 | terrible |

5 Pour notre recherche sur *Desaster, désastre, disaster*, des différences plus importantes entre les langues ont pu être identifiées: *disastre* en anglais, avec sa fréquence d'emploi bien supérieure à celle de *catastrophe* (en), présente également des traits sé-

10 mantiques plus variés, et, notamment dans le sens affaibli, des domaines d'application inexistant dans les deux autres langues, comme le *walking disaster*, alors que les deux autres langues investissent le lexème *Katastrophe / catastrophe*. La recherche dans les corpus montre aussi son emploi nettement dominant pour dénoter non seulement les *catastrophes naturelles*, mais aussi les *catastrophes provoquées* par l'homme. *Disaster* semble donc fonctionner comme hyperonyme, là où les locuteurs des deux autres lan-

3. Analyse submorphologique

Cette troisième partie examine les termes dans une perspective *submorphologique* et *incarnée*, susceptible de contribuer à la compréhension des différences entre les termes et leurs emplois selon les langues.

15 3.1 Quelques principes de l'analyse submorphologique

La submorphologie énaactive, champ disciplinaire naissant, s'intéresse au lexique à des niveaux inférieurs aux morphèmes grammaticaux ou sémantiques. Elle stipule, sur fond d'approche guillaumienne, que certains phonèmes ou combinaisons de phonèmes sont porteurs d'un «potentiel de sens» (Philps 2008) qui serait relié à des mouvements corporels humains et qui, partant, serait potentiellement universel. La relation avec le fonctionnement de l'appareil phonatoire est particulièrement saillante (cf. ci-dessous).

20 Bottineau (2006: 314) explique ainsi que la structure morphologique du lexique est en principe arbitraire, mais qu'«en pratique, il est connu que le lexique de très nombreuses langues [...] semble en partie s'organiser autour de cohérences submorphologiques internes» (ital. CS/FSD). Selon Grégoire (2017: 100), «le niveau submorphologique, du submorphème, contient de nombreuses potentialités susceptibles d'être

analysées en détail et de mettre au jour des processus de construction *de la forme et du sens indétectables par d'autres biais*» (ital. CS/FSD). Les études de Bottineau, Grégoire et d'autres, qui portent sur des grands corpus de différentes langues, ont déjà permis de repérer quelques constantes, par exemple le signifié de *slowness* ou *softness* pour les mots anglais commençant par **SL** (*slack, slime, slop, slow, slouch*, etc., cf. Crystal 2003), résultat qui reste à vérifier pour d'autres langues.¹⁷

Partant de résultats existants dans cette approche, nous nous proposons de les appliquer à nos termes.

3.2 Étude submorphologique des termes k/catastrophe et de/é/isaster/re

En nous appuyant sur les travaux de Guiraud (1986), nous nous intéressons aux submorphèmes suivants **K** et **T**:

— **K(C)aT**astrophe

Les recherches des racines onomatopéiques au sein du lexique français orientent l'analyse de la combinaison **T-K** — dont **K-T** est considérée comme une inversion — vers une notion de *mouvement* ou d'un *coup résultant de ce mouvement* (Guiraud 1986: 94), fait qui peut être relié au mouvement de la langue:

[...] la pointe de la langue se porte en avant contre les dents, puis se retire vivement [...] la racine de la langue venant heurter la partie postérieure du palais. C'est très exactement l'image d'un poing [...] qui reprend sa position après être venu frapper l'objet.

Nous pouvons voir cette notion de *coup* et le rapport de **T-K** dans des exemples issus de Guiraud (1986: 95): (*at*)*ttaquer, tacon, toc, toquer, trique*. Ces submorphèmes sont des submorphèmes lexicaux qui entrent conjointement dans la composition de lexèmes liés au *sémantisme de coup* ou mouvement *résultant d'un coup*. Cette observation vient ainsi confirmer la présence de la notion de mouvement dans les données étymologiques et définitives de *catastrophe*, avec les significations de *tourner* ou *basculer*.

Guiraud (1986: 110) mentionne également que cette racine (**K-T** / **T-K**) peut s'adjoindre au **R** pour renvoyer à quelque chose de cyclique, par ex. *tric, trac, troc*. Concernant notre terme d'étude (**K(C)atasT**Rophe), nous pouvons formuler l'hypothèse que la combinaison de **K-T+R** représente la vision cyclique de la catastrophe, ou l'aspect cyclique d'un mouvement ou détournement.

Concernant la distinction entre

— **K/C**atastrophe et **Désastre** / **Disaster**

L'opposition ici, contrairement à la racine onomatopéique **T-K** traitée plus haut, se trouve dans les submorphèmes grammaticaux. Sur le plan physique, la vélaire **K** s'effectue dans la partie postérieure de la bouche (consonne occlusive vélaire dite *précoce*), tandis que la dentale **D** se réalise à l'avant de la bouche (consonne occlusive coronale dite *tardive*) (cf. Bottineau 2017, Fortineau-Brémond 2017).

Fortineau-Brémond (2017:10) montre que **K** «porté par une articulation occlusive vélaire, c'est-à-dire une interruption précoce [...] est la marque d'une construction

¹⁷) Les submorphèmes sont marqués ici en gras + majuscule.

achevée avant terme, d'où un effet d'incomplétude» (ital. CS/FSD). Pour **D** (et également **T**) en position initiale, «il donne pour instruction de concevoir les signes qu'il informe comme *perfectifs*, c'est-à-dire *achevés*, [...] contrairement aux formes en **k** [i.e. **K**]» (Fortineau-Brémond 2017:10, ital. CS/FSD).

5 Au vu de la différence de fréquence d'occurrence pour ces deux termes dans les trois langues, nous pouvons formuler l'hypothèse selon laquelle *disaster* (en) serait davantage relié à une conceptualisation de la fin du processus. Dans le contexte d'un événement naturel, nous pourrions ainsi interpréter le **D**, initiale de *disaster* / *désastre* comme signifiant la fin de l'événement néfaste ou correspondant à l'état suivant, et le
10 **K / C** de *Katastrophe* / *catastrophe* comme indiquant un processus inachevé ou une situation non aboutie. Pour l'allemand, cela vient renforcer notre analyse selon laquelle *Desaster* focalise, entre autres, l'effet côté objets d'un phénomène néfaste.

15 Les deux analyses précédentes renforcent le résultat de notre étude lexicographique, en soulignant les différences entre les deux termes. Une convergence s'observe toutefois dans l'association des phonèmes **S**, **T** et **R**.

— Cata**STR**ophe / Dé**saSTR**e ou disa**STeR**

L'association des deux phonèmes **S+T** peut signifier un retour à la *stabilité*, l'*immobilisation* ou la *rigidité*.¹⁸ Bottineau (2006: 314) montre que l'ajout d'un **R** dit *agentif* crée une *mise en mouvement de la stabilité*, comme un *éboulement*. Les observations de notre analyse de corpus dans les trois langues renvoient également à l'*effondrement d'une stabilité*.

25 Le fait que ces submorphèmes se trouvent dans nos deux termes indique qu'il y a bien des affinités entre les deux concepts. Nos observations de corpus montrent que les convergences sémantiques sont nombreuses et ces résultats renforcent l'idée de la commutativité morphologique et sémantique.

Ces observations restent spéculatives, mais nous relevons une correspondance entre les sens identifiés par l'analyse submorphologique et les sens identifiés par notre étude lexicologique et notre analyse de corpus. Nous retrouvons un renforcement de l'idée de mouvement ou de coup, de basculement ou détournement de la stabilité, et de
30 l'opposition entre processus achevé et inachevé. Une étude submorphologique plus approfondie permettra de compléter l'analyse de ces termes et de leurs sens.

4. Conclusion

Nous avons identifié quelques pistes pour répondre à nos trois questionnements:

1. Comment les locuteurs distinguent-ils les deux termes dans leur langue?

35 Pour l'allemand, les pistes dégagées semblent les plus claires: mis à part le sens affaibli, *Katastrophe*, contrairement à *Desaster*, semble se situer nettement plus dans le domaine des phénomènes naturels et être conceptualisé comme événement indépendant, du moins partiellement, de l'influence et de l'action humaines.

18) Pour l'anglais, Bottineau (2006: 314) renvoie ici par ex. à **STay**, **STill**.

En français, les frontières semblent moins nettes, probablement du fait que *désastre* comporte plus de sèmes en commun avec *catastrophe* que l'allemand, ce qui conduit à une présence plus fréquente de *désastre* dans le domaine des phénomènes naturels qu'en allemand, où *Naturdesaster* est, pour l'instant (?), quasi inexistant. De plus, le français semble s'être davantage approprié *catastrophe* à travers des formations (poly-)lexicales inexistantes dans les deux autres langues.

En anglais, si, sur le plan lexicographique, les différences n'apparaissent pas ouvertement, les autres éléments de nos analyses vont dans le sens de *disaster* comme hyperonyme englobant le sens affaibli, ainsi que les catastrophes « man-made » et naturelles.

2. Comment les deux termes se distinguent-ils selon les langues? C'est entre l'allemand et l'anglais que les domaines d'application des deux termes se distinguent le plus fortement sans qu'il y ait pure inversion, étant donné que le sème de responsabilité humaine semble aujourd'hui inclus en allemand dans *Desaster* (y compris dans le sens affaibli).

3. Concernant les hypothèses sur les distributions différentes dans les deux langues: le recours aux hypothèses développées par l'approche submorphologique éactive permet d'expliquer que les trois langues — et d'autres — ont retenu des phonèmes signifiant le bouleversement d'une situation stable (**ST-R**) et pourquoi la proposition de Campe (1801: 205) d'utiliser *Glückswende* (ou *Glückwechsel*) à la place de *Katastrophe* ne s'est pas imposée. De plus, on pourrait avancer que les locuteurs anglophones perçoivent et conceptualisent plus fortement la fin / le résultat du processus *catastrophique* en raison de la dentale **D** et que les locuteurs des langues ayant retenu *Katastrophe* viseraient davantage le début d'un tel processus.

Bibliographie

a. Publications

- Bottineau, Didier / Le Tallec Lloret, Gabrielle (2017): "Conservation, dissolution et 'résurrection' de marqueurs submorphémiques en diachronie: le cas de O/I". *Pagès* (2017: 119–134).
- Bottineau, Didier (2006): "L'émergence du sens par l'acte de langage, de la syntaxe au submorphème". *La fabrique du signe, Linguistique de l'émergence*. Éd. par Michel Banniard, Dennis Philips. Toulouse: Presses Universitaires Mirail, 299–325.
- Bremm, Klaus-Jürgen (2021): *Kunersdorf 1759 — Vom militärischen Desaster zum moralischen Triumph*. Boston: Brill.
- Briese, Olaf / Günther, Timo (2009): "Katastrophe. Terminologische Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft". *Archiv für Begriffsgeschichte*. 51: 155–195.
- Campe, Joachim-Heinrich von (1801): *Wörterbuch für Erklärung und Verdeutschung der unserer Sprache aufgedrungenen fremden Ausdrücke [...]*. Bd. I. Braunschweig: Schulbuchhandlung.
- Cramer, Mathias (1712–1715): *Le vraiment parfait dictionnaire roial. Radical, Etimologique, Sino-nimique, Phraseologique & Sintactique FRANÇOIS–ALLEMAND pour l'une & pour l'autre Nation*. Nuremberg: s.n.

- Crystal, David (2003): *English as a Global Language*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Davies, Mark / Gardner, Dee (2010): *A Frequency Dictionary of Contemporary American English*, Londres (*et al.*): Routledge.
- 5 Debrenne, Michèle (2011): “L’apport des dictionnaires d’associations lexicales en sémantique comparative des concepts: Svoboda vs liberté”, *Colloque de l’AFLS Regards nouveaux sur les liens entre théories, méthodes et données en linguistique française*.
http://web.atilf.fr/ressources/afsls2011/docs/ColloqueAFLS2011_resumes_longes.pdf (30/03/2020, lien inactif le 06/02/2022).
- 10 Debrenne, Michèle (2017). “La psycholinguistique en Russie et les dictionnaires d’associations évoquées par les mots”. *Revue française de linguistique appliquée*. XXII: 75–88.
<https://doi.org/10.3917/rfla.221.0075> (16/01/2022).
- Diplomatic Council Autorengemeinschaft (*et. al.*) (2021): *Vom Diesel-Desaster bis zum selbstfahrenden E-Auto [...]*. Wiesbaden: Diplomatic Council Publishing.
- 15 Dornseiff, Franz / Quasthoff Uwe / Wiegand, Herbert Ernst ([1994] 2004): *Der deutsche Wortschatz nach Sachgruppen. Mit einer lexikographisch-historischen Einführung und einer ausführlichen Bibliographie zur Lexikographie*. 7^e édition, rev. et augmentée. Berlin / Boston: de Gruyter.
- 20 Fortineau-Brémond, Chrystelle (2017): “Corrélation et énaction: retour sur un phénomène linguistique incarné, processuel et distribué”. *Signifiances*. 1.3, *Langage et énaction: problématiques, approches linguistiques et interdisciplinaires // Enaction, émergence du langage, production du sens*: 5–24. <https://doi.org/10.18145/signifiances.v1i3.103> (16/01/2022).
- Grégoire, Michaël (2017): “L’évolution de la signifiante en diachronie ou l’exploitation des propriétés détectables au niveau submorphologique”. *Pagès* (2017: 97–118).
- 25 Guiraud, Pierre (1967, 1986). *Structures étymologiques du lexique français*. Paris: Payot.
- Lonsdale, Deryle / Le Bras, Yvon (2009): *A Frequency Dictionary of French*. London: Routledge.
- Miège, Guy (1679): *A New Dictionary French and English, with another English and French [...]*. Vol. 1. London: Th. Basset.
- Nouripour, Omid (2021): “Die deutsche Libyen-Politik ist ein Desaster”. *Internationale Politik*. Berlin: Deutsche Gesellschaft für Auswärtige Politik. 76.3: 53–55.
- 30 Pagès, Stéphane (dir.) (2017): *Submorphologie et diachronie dans les langues romanes*. Aix-en-Provence: Presses de l’Université de Provence.
- Philps, Dennis (2008): “Introduction”. *Lexis*. 2. <http://journals.openedition.org/lexis/686> (16/01/2022).
- Rey, Alain (dir., 2005). *Le grand Robert de la langue française*. Nouvelle édition (électronique). Paris: Robert.
- 35 Tschirner, Erwin / Möhring, Jupp (2016, 2020): *A Frequency Dictionary of German. Core Vocabulary for Learners*. London / NY: Routledge.
- Zilettus, Francesco (1584): *Oceanus juris, sive tractatus illustrium juris, in utraque, tum Pontificii, tum Caesarii juris facultate ictorum de jure cognoscenda et interpretando*. Tome VII. Venise: s.n.
- 40 **b. Ressources en ligne**
Atlas sémantiques (s.d.). Éd. par Michaël Genay, Leu Ploux-Chillès.
<http://www.atlas-semantiques.eu/index.html?l=FR> (15/01/2022).
Collins (2022). *Collins English dictionary*. <https://www.collinsdictionary.com/> (15/01/2022).

- DeReKo–2021–I* — *Das Deutsche Referenzkorpus* (2022). Éd. par le Leibniz-Institut für Deutsche Sprache. <https://www.ids-mannheim.de/digspra/kl/projekte/korpora>
- Dizionario Etimologico Online* (2004–2008). Éd. par Francesco Bonomi. www.Etimo.It (17/01/2022).
- Duden* (2022). Éd. par le Bibliographisches Institut GmbH. <https://www.duden.de/> (17/01/2022).
- 5 *DWDS* (2022) — *Digitales Wörterbuch der deutschen Sprache. Das Wortauskunftssystem zur deutschen Sprache in Geschichte und Gegenwart*. Éd. par la Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften. <https://www.dwds.de/> (17/01/2022).
- DWDS DiaCollo* — *Kollokationsanalyse in diachroner Perspektive*.
10 https://www.dwds.de/dstar/zeit_www/diacollo/?query=&format=cloud&corpus=zeit
(17/01/2022).
- DWDS WortProfil*. <https://www.dwds.de/stats#wortprofil> (18/01/2022).
- KVK* — *Karlsruher Virtueller Katalog* (2022). Éd. par le Karlsruher Institut für Technologie. <https://kvk.bibliothek.kit.edu/> (18/01/2022).
- Merriam-Webster* (2022). <https://www.merriam-webster.com/> (18/01/2022).
- 15 *OED* — *Oxford English Dictionary*. Éd. par Oxford University Press. <https://www.oed.com/> (15/01/2022)
- Portail Lexical* (2022). Éd. par le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. <https://cnrtl.fr/definition/> (15/01/2022)
- Portail Québec Thésaurus de l'activité gouvernementale*. Éd. par le Gouvernement du Québec (2022).
20 <http://142.213.144.135/tag/terme.do?id=4011> (15/01/2022)
- Sketch Engine* (2022). Éd. par Lexical Computing CZ. <https://www.sketchengine.eu/> (15/01/2022).
- The Corpus of Contemporary American English (COCA)* (2008–). Éd. par Mark Davies. <https://www.english-corpora.org/coca/> (15/01/2022).
- iWeb Corpus (The)* (2018). Éd. par Mark Davies.
25 <https://www.english-corpora.org/iWeb/> (15/01/2022).
- Wortschatz Leipzig* (2022). Éd. par l'Universität Leipzig / Sächsische Akademie der Wissenschaften zu Leipzig / Institut für Angewandte Informatik. <https://wortschatz.uni-leipzig.de/en> (15/01/2022).

The Publisher

- (1) presupposes that the author(s) of this article fully own(s) the copyright in this paper and that he/she (they) has (have) not made provisions which preclude the granting of rights. The author(s) further assure(s) that the publication of this article does not violate the rights of third parties, neither the text, nor the figures or tables (UrhG § 15).
 - (2) receives the right to reproduce and to distribute this article (UrhG § 16, § 17).
 - (3a) hereby informs the author(s) that the complete volume might be sent as an electronic version to some database providers and indexing organisations, which will take over not only the metadata and abstracts of the articles, but also will index their contents. These collected information will be stored in the organisations' (electronic) database(s) and will be provided on the internet (UrhG § 19a).
 - (3b) considers making available those volumes that are out of print in OpenAccess (UrhG § 19a).
- If you have any objections concerning (3a) and/or (3b) please let us know. — In this case the text and/or the metadata and abstract will be eliminated from the electronic version of the issue in question.
- If in doubt regarding (1) and/or (2) please contact the publisher.
- Without your feedback, we assume that you confirm item (1) & (2) and agree with items (3a) — (3b).
-